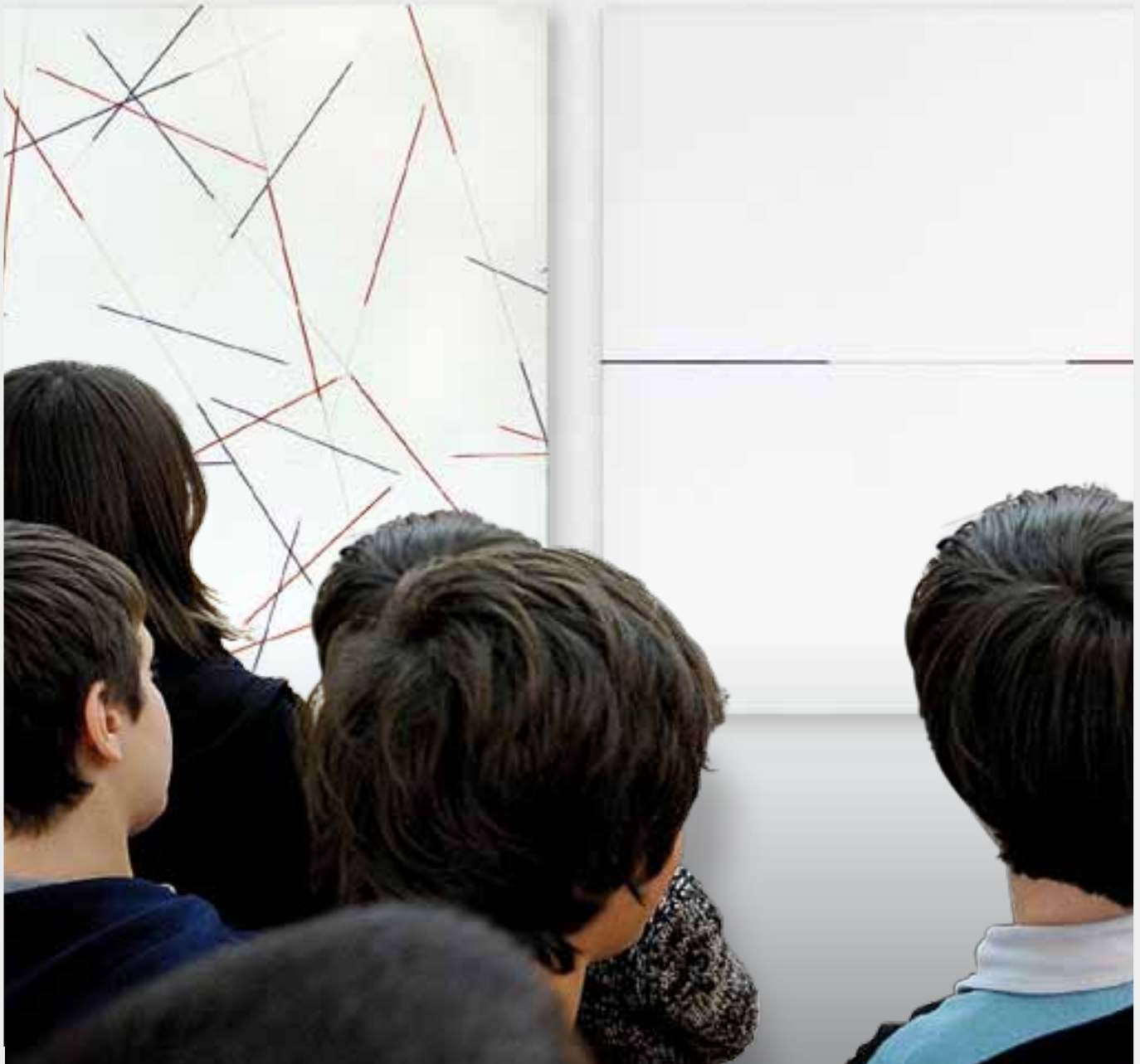


Musée d'Art et d'Histoire

*1789 et Robespierre,
un diptyque de Michel Jouët*



Histoire des Arts
Dossier pédagogique

MUSÉE(S)
de Cholet

A télécharger sur

www.ville-cholet.fr/Xdossiers/dossier_55_le+musee+art+histoire.html



Sommaire

Présentation du **Musée d'Art et d'Histoire** → p 3

Présentation de l'œuvre → p 4

A - L'œuvre : description et analyse

B - Michel Jouët : biographie et démarche

Deux problématiques → p 5-6

A - Une œuvre abstraite peut-elle être une peinture d'histoire ? → p 5

La peinture d'histoire : un "grand genre"

L'art abstrait s'affranchit du réel

La présentation abstraite d'un événement

B - Y a-t-il une ou deux révolutions ? → p 6

Deux temps forts pour la Révolution

La Révolution est-elle un bloc ?

Les pistes à explorer → p 7-8-9

A - Fiche 1 : Observer les différentes manières de représenter la Révolution et la contre-révolution → p 7

B - Fiche 2 : Débat sur la Révolution → p 8

C - Fiche 3 : Découverte de l'abstraction et plus particulièrement de l'abstraction géométrique à travers la galerie d'Art du Musée → p 9

La galerie photos → p 10-11

Les outils documentaires → p 12 à 15

A - Notices biographiques → p 12

B - Lexique → p 12-13

C - Chronologie des événements → p 14

D - Bibliographie et sitographie → p 15

Musée d'Art et d'Histoire, **mode d'emploi** → p 16

Présentation du **Musée d'Art et d'Histoire de Cholet**

Le Musée d'Art et d'Histoire de Cholet

Le **Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Cholet**, offre aux visiteurs 3000 m² de vastes et lumineux espaces. Ce très bel ensemble d'architecture contemporaine propose une découverte, en un seul lieu, des riches collections artistiques et historiques de la ville de Cholet. Une galerie accueille deux fois par an, des expositions temporaires dédiées à différents thèmes ou artistes. Enfin, le **labyrinthe du G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Arts Visuels)***, pièce de collection unique en France, clôture de manière interactive la visite de la galerie d'Art.

L'Histoire des Arts au Musée d'Art et d'Histoire

Dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire des Arts, le musée offre des ressources culturelles et pédagogiques adaptées. Une approche pluridisciplinaire des collections permet aux élèves de maîtriser les repères historiques et culturels indispensables pour une meilleure compréhension.

Le Musée d'Art et d'Histoire met à disposition des enseignants concernés par l'Histoire des Arts un dossier proposant l'analyse d'une œuvre de l'artiste choletais Michel Jouët, diptyque : **1789 et Robespierre**, acryliques sur bois et cordes datant de 1989. Réalisée dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française, cette œuvre offre une vision synthétique de la période révolutionnaire et fait directement écho au débat de l'époque : **"Y a-t-il eu une ou deux révolutions ?"**. Elle permet par ailleurs de se familiariser avec l'abstraction géométrique en abordant la question de la légitimité d'une œuvre abstraite pour illustrer un sujet historique : **"une œuvre abstraite peut-elle être une peinture d'histoire ?"**

Dossier pédagogique, mode d'emploi

Ce dossier vous propose une présentation ainsi qu'un mode d'emploi du musée. Il est divisé en cinq chapitres. Pour comprendre cette œuvre emblématique des orientations du Musée d'Art et d'Histoire de Cholet, le dossier dispose d'un descriptif de l'artiste et de son œuvre. Deux problématiques sont suggérées pour mieux cerner les débats inhérents à l'œuvre. Enfin, trois fiches décrivent les possibilités de visites que le musée offre aux enseignants et à leurs élèves en fonction de leurs volontés d'axer la/les visites sur l'art ou l'histoire. Pour aider l'enseignant dans ses recherches, des outils documentaires sont à sa disposition.



Présentation de l'œuvre

A- L'œuvre

Description

L'artiste choletais Michel Jouët a réalisé ce diptyque à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française en 1989. Il s'agit d'un ensemble composé de 2 panneaux intitulés respectivement : **1789** et **Robespierre***.

L'œuvre se compose de 2 panneaux acryliques sur bois de 120 X 120 cm. Des cordes, aux couleurs tricolores, sont tendues sur chacun des 2 panneaux de bois uniformément blanc. Chaque corde est colorée systématiquement et au même rythme en bleu, en blanc et en rouge, à l'image du drapeau français. Sur l'un (**1789**) l'effervescence est représentée par un enchevêtrement de cordes disposées de manière aléatoire, sur l'autre (**Robespierre**) une unique corde sépare le panneau blanc par son milieu.

Analyse

1789 évoque l'élan révolutionnaire et la multitude de personnages, idées et événements intervenant pendant cette période. En opposition, **Robespierre** est représenté par un unique fil symbolisant la rigueur de la période de la Terreur*. On peut aussi y voir le couperet de la guillotine, ou bien encore une vision manichéenne, une rigueur absolue du personnage et de la période. Aujourd'hui encore, Robespierre reste un acteur de la Révolution très controversé.

Les deux panneaux sont indissociables l'un de l'autre. L'artiste retranscrit une vision historique d'un événement sans y insérer de perspectives personnelles ni passionnelles d'un débat pourtant vif. Michel Jouët, par le choix de son sujet, entre dans une discussion forte sans pour autant renier ses principes de non subjectivité.

B - Michel Jouët

Biographie

Michel Jouët est né en 1943 à Cholet. Il entre dans le monde de la peinture en réalisant des copies d'œuvres connues pour des commanditaires privés. Fortement influencé par son apprentissage, il s'oriente dans les années 1960 vers l'abstraction géométrique* et participe à des expositions de groupe. A partir de 1973, il décide de ne plus exposer pour se consacrer à un travail de conception et d'analyse. Après quinze ans de réflexion et maintes sollicitations, il cède et expose à nouveau.

Démarche

Ses premières œuvres s'apparentent au cinétisme*. Il fait du rond et du carré son langage artistique, et du noir et blanc ses couleurs de prédilection. Le cercle et le carré sont les formes géométriques symboles universels de la perfection du monde. Platon* les considérait comme "*absolument beaux en soi*". Le noir et le blanc ne sont pas considérés comme des couleurs. "*La couleur génératrice d'émotions, est trop séductrice, je l'évite soigneusement et ne l'accepte que sous condition précise. J'aime la rigueur et l'apparente austérité du noir et blanc. La fonction de l'art n'est pas de partager ses états d'âme.*" (Michel Jouët, décembre 2005). Parfois, ses œuvres s'ornent d'accessoires qui se plient à la géométrie de l'artiste : fil à plomb, plumes, tiges métalliques, néons... Patient et observateur, Michel Jouët suspend le temps pour étudier toutes les combinaisons possibles qui émanent d'une idée ou d'une envie. Il joue avec le hasard et déjoue les lois mathématiques. Il recherche dans sa quête artistique, le presque rien, l'instant magique où l'œuvre est débarrassée de toute subjectivité. Tout est alors déconstruit, sans anecdote, sans romantisme. Seule une étincelle d'humour se glisse parfois au cœur de l'œuvre. Son univers artistique est incontestablement celui de l'abstraction géométrique*. Mondrian* est sa référence en peinture, Judd* en sculpture.



1789

Robespierre

Deux problématiques

A - Une œuvre abstraite peut-elle être une peinture d'histoire ?

La peinture d'histoire : un "grand genre"

La peinture d'histoire ou peinture historique, est un genre pictural qui traite sous forme narrative ou symbolique de sujets issus de l'histoire chrétienne, antique, mythologique ou d'événements historiques récents. Elle est censée élever l'âme du spectateur, l'instruire et le rendre meilleur en exprimant un message moral ou intellectuel.

Pour les critiques français du XVII^e siècle, à commencer par André Félibien* (historiographe, architecte et théoricien du classicisme français), l'Art ne doit pas seulement ravir l'œil, mais aussi élever l'esprit. La peinture d'histoire ou de "grand genre", est donc, à cette époque, le genre majeur dans la hiérarchie des genres*, puisqu'elle est seule véritablement digne d'être pratiquée.

Elle réunit des figures qui doivent être ressemblantes si elles représentent des personnages réels, dans un décor vraisemblable, c'est-à-dire convaincant y compris du point de vue historique, lorsque la scène se passe dans l'ancien temps. La peinture d'histoire est donc regardée non seulement comme le plus noble des genres, du point de vue moral, mais aussi comme le plus difficile à pratiquer, techniquement et intellectuellement.

Au XIX^e siècle, la peinture d'histoire a vécu une période de transition pendant laquelle de nombreux artistes ont copié des styles ou des artistes historiques anciens. A la fin de ce siècle, cet historicisme a débouché sur le style qualifié de pompier* et en réaction, à la naissance de l'art nouveau*.

L'art abstrait s'affranchit du réel

L'art abstrait ne représente pas le monde sensible, réel ou imaginaire et utilise la matière, la ligne et la couleur pour créer un objet d'art ne correspondant pas à des éléments reconnaissables de l'expérience. S'il existe une certaine continuité dans l'art, portant sur la représentation du monde extérieur, avec l'abstraction apparaît une rupture : la réalité indissolublement liée à la forme n'est plus. En cela, l'art abstrait rompt avec le passé.

Le néoplasticisme* affirme cette conviction : la peinture au XX^e siècle doit utiliser un langage entièrement nouveau.

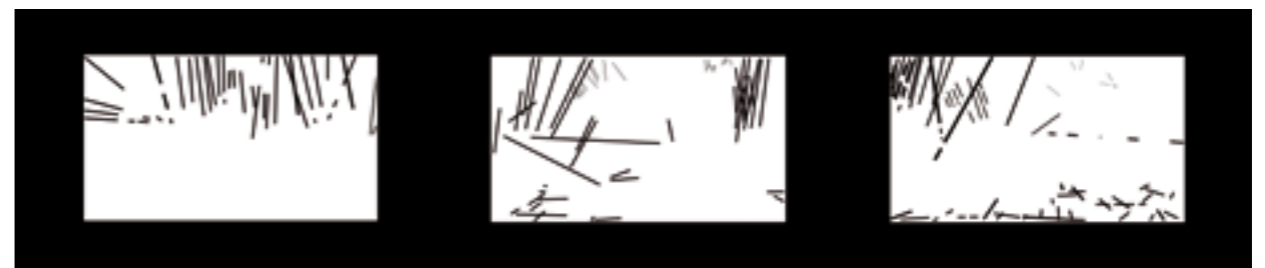
La présentation abstraite d'un événement

D'après ces deux définitions, une œuvre abstraite ne peut être une peinture d'histoire. Cette dernière doit être narrative et représenter réellement les personnages et le décor d'une scène historique alors que l'art abstrait, dans son acception la plus large, n'a pas de référence à la représentation du monde sensible, tant au niveau de la matière que de la ligne et de la couleur.

Or, ici, Michel Jouët utilise le bleu, le blanc et le rouge pour colorer ses ficelles. L'artiste reprend donc des codes symboliques de la pensée commune de la République française comme dans l'œuvre : *La liberté guidant le peuple** d'Eugène Delacroix* (bonnet phrygien*, drapeau républicain...). Cette référence au drapeau français semble une entorse à l'abstraction pure, qui, se refuse à représenter le concret. Pourtant Michel Jouët ne représente pas le monde sensible mais par le biais de ces couleurs hautement symboliques, il réussit à narrer deux épisodes de la Révolution française tout en ne matérialisant ni les personnages ni les décors.

L'idée persiste mais la représentation figurative* a disparu. Dans cette œuvre, l'artiste utilise une forme nouvelle (l'art abstrait), mais le sujet reste le même : la peinture d'histoire.

Ouverture : Michel Jouët a réalisé une série de trois œuvres inspirée d'une peinture d'histoire de Paolo Ucello* commémorant la bataille de San Romano.



Interprétation d'une œuvre de Paolo Ucello. Michel Jouët 2009 (1987, dessins préparatoires).

Deux problématiques

B- Y a-t-il une ou deux Révolutions ?

Comme nous l'avons analysé précédemment, le diptyque de Michel Jouët traite bel et bien d'un événement historique et qui plus est de la Révolution de 1789, élément fondateur de la société française contemporaine. Reste maintenant à découvrir de quelle manière l'œuvre aborde cette période historique et comment elle fait écho aux débats historiographiques, très denses, qui caractérisent ce sujet.

Deux temps forts pour la Révolution

Le cadre spatial de la Révolution suggéré par cette œuvre, est strictement celui de la France : on n'y retrouve en effet aucune allusion à l'environnement européen ou même mondial. Il ne faut pas non plus y chercher un ensemble de données chronologiques rappelant par le menu les péripéties d'une séquence de l'histoire de France dont on connaît le début (1789) mais dont on a du mal à fixer le terme (18 brumaire an VIII - 9 novembre 1799 ?, 1815 ?, au-delà ?). De même n'y a-t-il pas place pour les biographies alors qu'heure de gloire et disgrâce ont marqué tant d'hommes et de femmes, acteurs de ces années troublées.

La Révolution, ici, est ramenée à l'existence de deux temps forts rapportés l'un à une date et l'autre à un homme. 1789 c'est la chute de l'ancien régime et le fracas de la rupture, le foisonnement des idées et des initiatives, les prémices d'un nouveau monde, la liberté qui commence à se manifester, la fenêtre ouverte sur tous les possibles. Robespierre c'est la Terreur de 1793-1794, le temps des difficultés, les menaces et le danger qui se font jour, la tension extrême et le moment crucial où tout peut basculer.

Ces temps forts portent en eux des thématiques essentielles encore actives dans la vie politique française : la république, la république sociale, le patriotisme, la centralisation, la laïcité.

La confrontation voulue par l'artiste dégage une grande radicalité. Ce faisant, l'œuvre nous propulse dans les débats que peuvent avoir les historiens entre eux sur l'interprétation de la Révolution, débats relayés par tous les citoyens.

La Révolution est-elle un bloc ?

Cette question fut posée par Clemenceau en janvier 1891 et eut encore un grand retentissement au moment du Bicentenaire de la Révolution en 1989. S'appuyant sur des faits mais également influencés par les écoles historiques marquées par la pensée marxiste, libérale ou contre-révolutionnaire, les historiens se divisent fortement sur le sens à donner au régime de la Terreur.

Y a-t-il, comme pour les libéraux, l'année heureuse de 1790 suivie de la catastrophe de 1793 ? C'est le thème des deux révolutions. S'il en est ainsi, alors 1793 était-elle inscrite dans la Révolution dès ses débuts (école contre-révolutionnaire) ou bien est-ce un "dérapage" menant tout droit au totalitarisme (F. Furet dans ses premiers écrits) ? A moins que la Terreur ne soit le résultat des circonstances ? Et Clemenceau, lorsqu'il évoquait le bloc de la Révolution, appréhendait ainsi la période révolutionnaire dans son ensemble. Mais encore, comme pour l'école classique marxiste, la Terreur n'est-elle pas le temps de l'approfondissement politique et social de la Révolution et de ce fait, n'était-elle pas une étape incontournable ?

Voilà la richesse des interrogations à laquelle renvoie l'œuvre de Michel Jouët. La structure du diptyque est à cet égard très pertinente. Chaque panneau peut être appréhendé séparément mais ne peut réellement se comprendre que dans la globalité du diptyque. Alors, y a-t-il une ou deux révolutions ?

Les pistes à explorer

A- Fiche 1

Observer les différentes manières de représenter la Révolution (Caillaud d'Angers, peinture d'histoire...)

Public et durée

Classes concernées : Primaire, collège, lycée.

Visite en galerie d'Histoire (durée : environ 1 heure).

Adaptée à chaque niveau et suivant le programme étudié en classe.

Objectifs

Que nous révèle un musée d'Histoire ? Comment interpréter les images qui nous sont données à voir... ? A travers un choix d'œuvres représentatives de la peinture d'Histoire, les élèves comparent les différentes manières de traiter un sujet historique.

Déroulement

Les enseignants sont invités à choisir la formule qui leur convient le mieux : observation de l'œuvre de Michel Jouët, puis visite guidée en galerie d'Histoire, ou bien, visite guidée de la galerie puis débat autour de l'œuvre *1789 et Robespierre*.

La visite

Visite à travers la galerie d'Histoire, les élèves sont invités à se questionner sur les différentes œuvres traitant de la Révolution. Ils abordent ainsi l'image à travers des faits historiques, comprennent la part de subjectivité de l'artiste dans une œuvre, la valorisation et la dénonciation à travers l'image.



Les bleus contre les blancs et les blancs contre les bleus - printemps 1794
Cailleau d'Angers - 1989



Massacre de Machecoul
François Flameng - 1884

Les pistes à explorer

B- Fiche 2

Débat sur la Révolution

Public et durée

Classes concernées : Primaire, collège, lycée
Visite en galerie d'Histoire (environ 1 heure)
Adaptée à chaque niveau et suivant le programme étudié en classe

Objectifs

Entamer un débat sur la Révolution : Y a-t-il eu une ou deux révolutions ?

Déroulement

Les enseignants sont invités à choisir la formule qui leur convient le mieux : observation de l'œuvre de Michel Jouët puis visite guidée en galerie d'Histoire, ou bien, visite guidée des collections permanentes puis débat autour de l'œuvre 1789 et Robespierre.

La visite

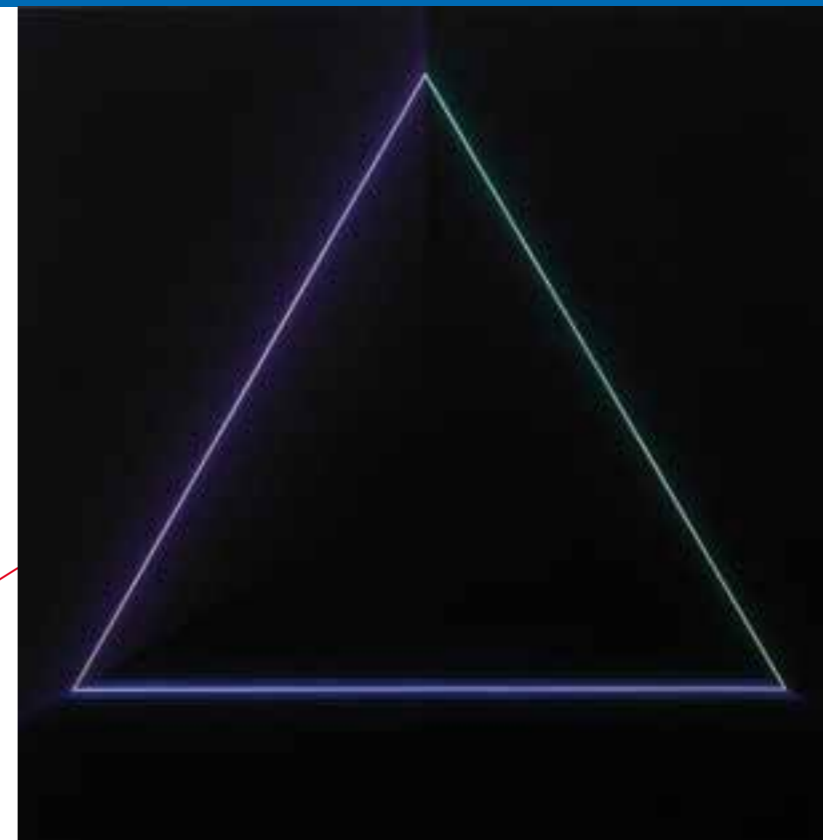
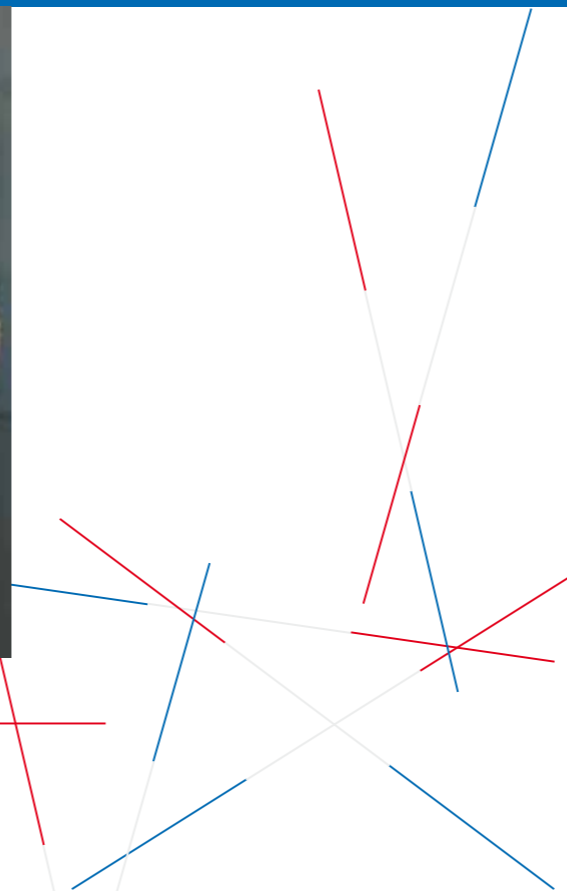
Visite de la galerie d'Histoire et découverte de différentes œuvres traitant de la Révolution. Les élèves abordent ainsi l'image à travers des faits historiques, subjectivité de l'artiste, valorisation, dénonciation, etc... Les élèves observent puis analysent les œuvres d'art de la galerie.



Représentant de la Patrie
"Le Conventionnel" Edouard Armand-Dumaresq
1872



Assiette aux trois ordres
1789



Couleur Lumière
Horacio Garcia Rossi - 1984

Les pistes à explorer

C- Fiche 3

Découverte de l'abstraction et plus particulièrement l'abstraction géométrique à travers la galerie d'Art du musée

Public et durée

Classes concernées : Primaire, collège, lycée
Visite en galerie d'art (environ 1 heure)
Adaptée à chaque niveau et suivant le programme étudié en classe

Objectifs

Découverte d'œuvres d'abstraction géométrique présentes au Musée d'Art et d'Histoire, compréhension de l'histoire de l'Art : définition art figuratif et art abstrait, passage de l'un à l'autre, artistes marquants de l'abstraction.

Déroulement

Les enseignants sont invités à choisir la formule qui leur convient le mieux : observation de l'œuvre de Michel Jouët, puis visite guidée en galerie d'Art, ou bien, visite guidée des collections permanentes, puis débat autour de l'œuvre 1789 et Robespierre.

La visite

Visite de la galerie d'Art et découverte d'œuvres en lien avec l'abstraction et plus particulièrement l'abstraction géométrique. Le Musée d'Art et d'Histoire possède un fonds conséquent d'œuvres d'abstraction géométrique : œuvres individuelles et collectives, ... évoquant 100 ans de création avec des grands noms tels que Vasarely, Nemours, Herbin, Morellet ou Jouët...

A- Art



Labyrinthe G.R.A.V., 1963



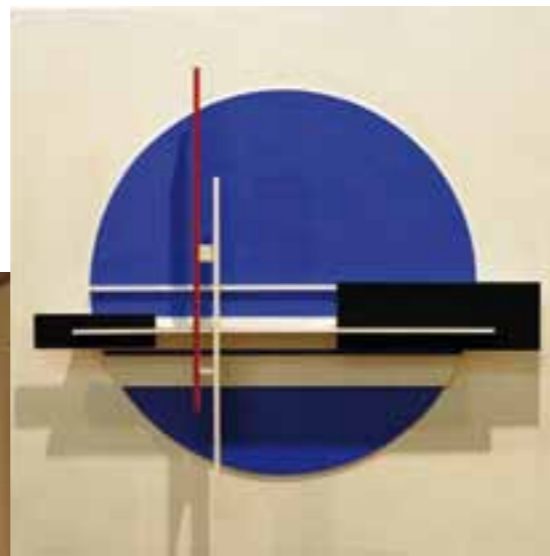
Pavillon des chemins de fer, 1937



Pavillon des chemins de fer, 1937



Femme à la guitare, Thorswald Helleesen, 1920



Composition Spatio-temporelle N° 39
Jean Gorin, 1967



Bara mourant, David d'Angers, 1839



Henri de la Rochejaquelein au combat de Cholet.
Paul Émile Boutigny, 1899



L'embuscade, Coessin de la Fosse, 1833



Maurice d'Elbée, Paul Guérin, 1827



Monument à Bonchamps, David d'Angers, 1824



Jacques Cathelineau,
Anne-Louis Girodet Trioson, 1824



Henri de la Rochejaquelein
Paul Narcisse Guérin, 1817

B- Histoire

Les Outils documentaires

A - Notices biographiques

André Félibien, (Chartres - mai 1617, Paris - 11 Juin 1695)

Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et historiographe du roi, il fut à l'origine de la codification de la hiérarchie des genres en 1667.

Hiérarchie des Genres : 1- Peinture d'histoire, 2- Portrait, 3- La Peinture de genre, 4- Nature morte, 5- Le Paysage

Eugène Delacroix, (St Maurice - 1798, Paris - 1863)

Peintre majeur du romantisme, il est notamment, l'auteur de *La liberté guidant le peuple** (1830, Musée du Louvre). Ce tableau d'Eugène Delacroix a pour sujet les combats de rues qui se sont déroulés durant "les Trois Glorieuses" (Juillet 1830). Il a été reproduit sur des timbres postaux et sur le billet de cent francs français.

Platon, (428-427 av. JC, 347-348 av. JC)

Philosophe grec, élève de Socrate, il est le fondateur de "L'Académie", école où l'on enseigne la philosophie, mais aussi les mathématiques et la gymnastique. C'est au sein de cette école qu'il composa la plus grande partie de ses ouvrages, résultat de ses réflexions.

Pieter Cornelis Mondriaan dit Piet Mondrian, (Amersfoort - 1872, New York - 1944)

Il est, avec les Russes Kandinsky et Malévitch, l'un des fondateurs de l'abstraction. Il parvient à une simplification des moyens plastiques : il veut réduire la nature en signes, afin, selon lui, d'exprimer l'essentiel. Père du néoplasticisme, il élabore ses œuvres par des formes épurées jusqu'à l'absolu en les composant de lignes verticales et horizontales et des trois couleurs fondamentales : le rouge, le jaune et le bleu, ainsi que le blanc et le noir.

Donald Judd, (Excelsior Springs - 1928, New York - 1944)

Artiste plasticien et théoricien américain, il est l'un des principaux représentants du minimalisme. Ses recherches le mènent à produire des œuvres tridimensionnelles fondées sur des formes simples. Judd considère que l'art ne doit pas représenter quoi que ce soit, mais simplement être.

Robespierre, (Arras - 1758, Paris - 1794)

Avocat et homme politique français. Principale figure des Montagnards sous la Convention, il incarne la "tendance démocratique" de la Révolution française. Il demeure l'un des personnages les plus controversés de cette période, surnommé "l'incorruptible" par ses partisans, et qualifié de "tyran" ou de "dictateur sanguinaire" par ses ennemis durant la Grande Terreur*.

Paolo Ucello, (Florence, 1397 - Florence, 1475)

Peintre italien de la première renaissance, il est l'auteur de *la bataille de San Romano*.

B- Lexique

Style pompier : Expression qui s'emploie pour désigner l'art officiel de la seconde moitié du XIX^e s. Le terme de pompier, synonyme de académique, a eu longtemps une résonance très péjorative. Parmi les artistes emblématiques de la peinture académique, figurent les peintres français du second empire, Alexandre Cabanel, William Bouguereau et Jean-Léon Gérôme.

L'art nouveau : Mouvement artistique de la fin du XIX^e siècle, devenu populaire à travers l'Europe et les Etats-Unis. C'est un art décoratif dans un mélange d'éléments baroques, orientaux, classiques, voulant exprimer l'éloignement du traditionnel. Les sujets de cette peinture se veulent symbolistes et poétiques.

Néoplasticisme : Tendance picturale abstraite signifiant "nouvelle image du monde". Fondé par Piet Mondrian, il est basé sur l'emploi de trois couleurs primaires, du noir, du blanc et de figures géométriques. Le terme néoplasticisme fut employé par les peintres néerlandais Piet Mondrian et Theo van Doesburg pour décrire leur art, abstrait, austère et géométrique.

Cinétisme : Courant artistique fondé sur l'esthétique du mouvement, il est également basé sur les illusions d'optique, sur la vibration rétinienne et sur l'impossibilité de notre œil à accommoder simultanément le regard à deux surfaces colorées, violemment contrastées. Dans ce dernier cas de cinétisme virtuel, on parle d'op'Art.

Abstraction géométrique : Il s'agit de l'élimination de tout contenu à caractère émotionnel qui pourrait refléter la présence de l'auteur. Les lignes et les couleurs doivent être la base structurelle de chaque œuvre : utilisation de formes géométriques et de couleurs disposées en aplats dans un espace bidimensionnel.

G.R.A.V. : Groupe de Recherche d'Arts Visuels, né en 1960 de la volonté de six artistes : Horacio Garcia-Rossi, Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral. Ils proposent dans un "manifeste" d'éliminer la catégorie "Œuvre d'Art" et de déplacer l'art dans la rue comme bien de consommation.

Art figuratif : L'art figuratif est un style artistique qui utilise comme modèles des objets du réel, les déforme ou les change pour transmettre un message.

Bonnet phrygien : D'origine orientale, le bonnet phrygien devient symbole de la Révolution française, de la liberté et du civisme (rouge avec une cocarde tricolore). Depuis cette période, il coiffe Marianne, la figure allégorique de la République française.

La grande guerre de Vendée : (1793 à 1796) est née d'un mécontentement paysan qui voit la bourgeoisie s'enrichir et accaparer le pouvoir suite au mouvement révolutionnaire. Dans ce contexte, la vente des biens nationaux, la Constitution civile du clergé*, l'exécution du roi, la levée en masse des 300 000 hommes sont autant de facteurs déclencheurs des guerres de Vendée.

L'armée catholique et royale se constitue et l'insurrection se déroule sur un territoire baptisé "Vendée militaire" pour le distinguer du département de la Vendée.

La Bataille de Cholet (17 octobre 1793) marque un coup d'arrêt aux victoires vendéennes. Ce combat vire à l'échec pour les royalistes, commence alors la virée de galerne (18 octobre au 23 décembre 1793). Celle-ci engendre un déplacement des royalistes vers Granville pour rejoindre des renforts anglais. Le 14 novembre 1793, ils atteignent cette ville qui résiste victorieusement. Débute alors le long et douloureux voyage vers la Vendée militaire qui s'achève à Savenay. Vient ensuite le temps de la répression avec la Terreur.

Enfin, les généraux Hoche et Travot mettent un point final à la grande guerre de Vendée en arrêtant et exécutant les deux principaux généraux restant : Charette et Stofflet.

La Terreur : Ensemble des mesures d'exception prises par le gouvernement révolutionnaire depuis la chute des Girondins (juin 1793) jusqu'à celle de Robespierre (27 juillet 1794, 9 thermidor). La Grande Terreur débute avec la loi du 10 juin 1794 et se termine avec l'arrestation de Robespierre. "La Terreur n'est autre chose que la justice prompte, sévère, inflexible" (Robespierre). A Nantes, le député montagnard Carrier fait procéder à des noyades collectives début 1794.

La Grande Peur : Panique collective qui agite les campagnes en juillet 1789. Echo de la révolution urbaine répercuté dans les campagnes quitte à y être déformé. En effet, l'annonce d'un danger imaginaire amène la paysannerie à s'armer. La nouvelle de "brigands" se transmet, si bien que la peur se propage en quelques jours d'un bout à l'autre du royaume.

Constitution civile du clergé : Le 12 juillet 1790, l'Assemblée vote la Constitution civile du clergé et revoit entièrement l'organisation ecclésiastique. L'organisation administrative de l'Eglise se calque sur le modèle départemental. Les prêtres deviennent salariés et doivent signer sur la Constitution (prêtres jureurs ou assermentés). Malgré l'opposition ouverte du pape, et celle plus feutrée du roi, un nouveau clergé se met en place à partir de 1791.

Colonnes infernales : Décidées par la convention, les colonnes infernales de Turreau parcourent le territoire de la Vendée militaire de janvier à mai 1794. Six divisions partagées en deux colonnes chacune incendient, saccagent les maisons et les champs, et massacrent les villageois sur ce territoire.

C - Chronologie des événements

En Vendée militaire		A Paris
1789		
5 mai		Réunion des Etats Généraux
9 juillet		Assemblée Nationale constituante
14 juillet		Prise de la Bastille
Fin juillet	La Grande Peur	La Grande Peur*
1790		
12 juillet		Constitution civile du clergé
1791		
20 juin		Louis XVI arrêté à Varennes
30 septembre		Fin de l'assemblée nationale constituante
1 ^{er} octobre		Assemblée législative
1792		
10 août		Prise des Tuileries / Chute de la monarchie
22 septembre		1 ^{ère} République
1793		
21 janvier		Exécution de Louis XVI
24 février	Levée de 300 000 hommes	Levée de 300 000 hommes
2 mars	Premières oppositions de jeunes gens	
11 mars	Massacres de Machecoul	
6 avril		Création du comité de salut public
14 juillet	Mort de Cathelineau	
17 octobre	Bataille de Cholet (victoire des républicains)	
18 octobre	Passage de la Loire à St-Florent (début de la Virée de Galerne)	
12-14 novembre	Echec devant Granville	
16 novembre	Premières noyades à Nantes	
23 décembre	Victoire des républicains à Savenay (fin de la Virée de Galerne)	
1794		
17 janvier	Mise en place des Colonnes infernales	
8 février	Combat de Cholet	
28/01	Mort d'Henri de La Rochejaquelein	
27 juillet		Chute de Robespierre / Fin de la Terreur
1795		
17 février	Traité de paix de la Jaunaye	
02 mai	Traité de paix de St-Florent	
25 juin	Bataille de Quiberon	
1796		
Février / mars	Capture de Stofflet et charette / Exécution des deux chefs Fin de la grande guerre de Vendée	
1799		
8 octobre		Début du directoire
1801		
16 juillet		Début du consulat

D - Bibliographie et sitographie

Art

FRIDE-CARRASSAT Patricia. Les mouvements dans la peinture. Gallimard, 1993. 239 p.
 LACLOTTE Michel, Dictionnaire de la peinture, Larousse, 1999.
 RICHARD Lionel, L'aventure de l'art contemporain de 1945 à nos jours, Editions du chêne, 2002
 ROQUE George, Qu'est-ce que l'art abstrait, Gallimard, 2003.
 GUDERIAN Dietmar, De l'ordre au chaos, du chaos à l'ordre - Michel Jouët- Lignes sur Faces, Editions Présence de l'art contemporain, 1995.
 BOIS Yves-Alain, Donald Judd, galerie lelong, 1991.
 LEVEQUE Jean-Jacques, L'art et la Révolution française, Editions Ides & Calendes, 1987.

Histoire

DUBY Georges, Histoire de la France, des origines à nos jours, Larousse. 1258 p.
 MARTIN Jean-Clément, Bleus et blancs dans la Vendée déchirée, Découvertes Gallimard, 1988. 192 p.
 BADEL Christophe, De la révolution à la Belle époque, de 1789 à 1914, Larousse, 2001. 327 p.
 CARATINI Roger, Dictionnaire des personnages de la Révolution, Le Pré aux clercs, 1988. 577 p.
 SOLE Jacques, La Révolution en questions, Collection Point Seuil, 1988.
 VOVELLE Michel, La Révolution française, A. Colin, 2000.
 FURET François et OZOUF Mona, Dictionnaire critique de la Révolution française, Flammarion, 1988.
 WALTER Gérard, Répertoire de l'histoire de la Révolution française, Travaux publiés de 1800 à 1948, 2 t., Paris, Imprimerie Nationale, 1941-1945.
 CARON Pierre, Manuel pratique de la révolution française, Paris, A. Picard, 1947.

Michel Jouët

TESKRAT Serge, Michel Jouët ou les jeux de la géométrie, Mirandole, 1998, 143 p.
 MIRAUX Jean-Philippe, L'Atelier, 2010, 32 p.
 Catalogue de l'exposition L'art appliqué, Michel Jouët, présenté au Musée d'Art et d'Histoire en 2006.

Sitographie sur Michel Jouët

www.libellus-libellus.fr/article-michel-jouet-le-jeu-et-la-logique-38244471.html
www.madi-international.com/Les%20pages/page%20des%20artistes/artistes%20fran%20E7ais/jouet.html

Sitographie sur la période révolutionnaire

<http://home.worldnet.fr/lasseron/rev89>
www.cvm.qc.ca/glaporte/RevoFR.html

Ce dossier a été réalisé par **Emmanuelle Brébion**, **Carole Ventresque-Crestin**, **Sophie Bochereau** et **Bérengère Fall** de la médiation culturelle et **Eric Morin**, conservateur des Musées de la Ville de Cholet.

Direction de la communication - Hôtel de Ville de Cholet - février 2011

Remerciements à Michel Jouët, Mathilde Richard, Etienne Lizambard et Matthieu Mitschké et à l'équipe des Musées de la Ville de Cholet.

Musée d'Art et d'Histoire, **mode d'emploi**

La médiation culturelle propose, à tous les établissements scolaires (de la maternelle aux études supérieures), des visites accompagnées ou libres pour découvrir les collections du Musée d'Art et d'Histoire.

Informations pratiques

Pour les groupes scolaires, enseignants et accompagnateurs, l'entrée et les visites sont gratuites au Musée d'Art et d'Histoire.

Il est impératif de réserver 15 jours avant la date prévue.

Réservation : 02 72 77 23 22 (tapez 1)

Des consignes de visite vous sont communiquées à chaque début de parcours. Elles vous seront adressées par courrier avec la confirmation de visite. Merci d'en faire part aux élèves avant de venir au musée. Nous vous rappelons aussi que l'enseignant continue de surveiller son groupe pendant la visite.

Un espace pédagogique peut vous être réservé sur demande afin de gérer une alternance.

Accueil des groupes tous les jours sauf le lundi matin.

Musée d'Art et d'Histoire
27, avenue de l'Abreuvoir
49300 Cholet

Accès : stationnement car à proximité.
Arrêt bus : hôtel de ville - Lignes 1, 2, 3, 4, 5, 6

Ce document est à télécharger sur
www.ville-cholet.fr/Xdossiers/dossier_55_le+musee+art+histoire.html

Pour tous renseignements
Musée d'Art et d'Histoire
27 avenue de l'Abreuvoir
49300 Cholet
02 72 77 23 22
www.ville-cholet.fr
museearthistoire@ville-cholet.fr